

Le livre peint en Bretagne

Par Sabrina Manuel

Introduction: l'enluminure en Bretagne.

L'enluminure

De nos jours, les gens ont une vision assez sombre du moyen âge, oubliant souvent que ce fut une époque pleine de couleurs, pour preuve les fresques, les vitraux et les peintures qui nous restent de cette période.

L'enluminure est un art de la couleur à part entière, toutes les capacités des artistes médiévaux s'y expriment.

Avant le XIIIème, les manuscrits enluminés sont surtout religieux: bibles, psautiers, missels... les scènes représentées sont des événements bibliques ou de vies de saints¹. D'ailleurs ces ouvrages sont peints au cœur des abbayes par des clercs.

En dehors des ecclésiastiques, les commanditaires sont essentiellement des membres de familles royales et princières d'Europe. Ces ouvrages ont un coût très élevés.

Puis au XIVème et XVème, le livre peint connaît en Europe un âge d'or qui ne prendra fin qu'avec l'apparition et le développement des imprimeries. En parallèle, on assiste à une individualisation des pratiques pieuses créant une hausse de la demande pour les ouvrages tels que les missels et les livres d'heures qui remplacent peu à peu les psautiers. Pour répondre à cette demande, et donc à ce marché, des ateliers laïques se créent dans les grandes villes universitaires d'abord, avant de se multiplier face à une clientèle qui ne se limite plus aux gens de la cour mais s'étend aux bourgeois.

On remarque à travers les inventaires, que le livre d'heures semble avoir la préférence des commandes, même si les types d'ouvrages sont divers: littérature profane (*Le Roman de la Rose*), chroniques (*Chroniques dites de Saint Briec*) ou récits historiques (*Histoire de Pierre Le Baud*).

Les procédés de fabrications sont manuels et artisanaux: le texte est le fait du copiste et la décoration est confiée à un artisan spécialisé. L'enluminure n'était exécutée qu'après la transcription du texte. Il existe différents niveaux de décor que les artisans se partageaient selon l'organisation de l'atelier; Au sommet de la hiérarchie, l'enlumineur illustrateur exécutait les peintures. Toutefois cet artiste « noble » n'intervenait

1 Comme *La vie de Saint Aubin*, Paris BNF, Man. Nouv. Acq. Lat 1390.



qu'après le travail préliminaire de deux collègues de moindre rang: l'enlumineur chargé de la décoration filigrané² et l'enlumineur chargé de la décoration peinte³.

La Bretagne a connu, comme le reste de l'Europe, un âge d'or du livre peint au XIV^{ème} et XV^{ème} siècles. En effet, Eberhard König, professeur d'Histoire de l'Art à Berlin et F. Avril ont recensé une centaine de livres à peinture bretons. Ces livres ont pour la plupart un usage religieux. Ce sont des missels ou des livres d'heures. Ils sont riches en représentations qui nous sont fort utiles pour la compréhension du temps.

Le livre peint en Bretagne.

Problème de définition.

Comme indiqué précédemment, on a recensé une centaine de livres à peinture « bretons ». Reste à savoir ce que l'on qualifie de manuscrit breton: un manuscrit appartenant à un breton? Peint par un breton? Peint en Bretagne?

L'étude de la héraldique permet de voir que les ducs, membres de la Haute Aristocratie bretonne et membre du clergé ont acheté un nombre non négligeable d'ouvrages. Au XV^{ème} siècle, on se passionne pour les beaux livres, Jean de Derval, Seigneur de Chateaugiron, en est un exemple célèbre. Ses nombreux manuscrits sont aujourd'hui dispersés dans différentes bibliothèques européennes. Mais on peut aussi citer la famille Coëtivy, Tanguy du Chastel ou encore Jean de Montauban.

Mais les auteurs de ces productions ne sont pas toujours bretons: le peintre d'Anne de Bretagne, Bourdichon, vient de Tours par exemple.

Les ateliers régionaux.

La Bretagne avait elle aussi des lieux de production artistique: les travaux du professeur König ont abouti à l'hypothèse qu'il aurait existé deux centres de production en Bretagne à Nantes et Rennes, et on peut soupçonner l'existence de petits artisans dans d'autres villes; Toutefois leur production reste minime. En comparant les styles des différentes œuvres, on reconnaît l'existence de plusieurs peintres. Mais nous n'avons que peu de noms car les artistes sont souvent désignés sous le titre de « Maître... » suivi du manuscrit qui leur est dû. Ainsi, d'autres indices nous permettent de reconnaître un manuscrit breton: saints caractéristiques ou livres d'heures à l'usage de Rennes.

Selon König, l'atelier de Rennes aurait connu une période faste entre 1430 et 1450 avec une série de livres d'heures qu'il regroupe autour de 3 artistes:

- Le Maître des Heures de Catherine de Rohan et Françoise de Dinan, actuellement conservées à la bibliothèque municipale de Rennes.
- Le Maître des Heures de Marguerite de Willerval.
- Le Maître de la Walters Arts Gallery

Bien sûr, d'autres enlumineurs ont œuvré à Rennes: l'un d'eux a été largement influencé par le style d'un enlumineur parisien du début du XV^{ème}, le Maître d'Egerton, a illustré une Bible historique écrite en 1417 pour le père du célèbre bibliophile Jean de Derval.

La Maître de Jean de Montauban a sans doute lui aussi travaillé à Rennes.

2 Ce sont les décors tracés à la plume avec des encres de couleurs.

3 Les lettrines, bordures et encadrement.



A Nantes, la production de manuscrits enluminés est représentée par différents artistes et ateliers. Un premier artiste illustra pour le futur duc François 1er le « Livre du Gouvernement des Princes » (Paris, BNF, ms fcs 12254). Il peignit aussi différents livres d'heures à l'usage de Nantes.

C'est sans doute là que furent peints les manuscrits des ducs et duchesses de Bretagne, la partie primitive du Missel des Carmes de Nantes et les manuscrits d'Isabelle Stuart.

Vers 1470, l'enluminure nantaise connaît son apogée: c'est à ce moment qu'est peint le manuscrit de Marguerite de Foix. En 1476 sont ajoutés des peintures au Missel des Carmes. Ces œuvres trahissent l'influence de Fouquet. Toujours est-il que le style est moins caractéristique que celui de Rennes, sans doute car la ville est plus proche de la France.

Les enluminures issues de ces ateliers bretons sont une source documentaires riches, ajoutée aux commandes bretonne, elles sont assez nombreuses pour permettre une étude assez précises de différents aspects de la société médiévale bretonne.

Sabrina Manuel



©2008 Les Compagnons de l'hermine radieuse — Association loi 1901 de reconstitution historique

Siège social : 28 rue de Watchet 29290 Saint Renan

téléphone : 02 98 03 68 44

mail : Contact@hermine-radieuse.net

Textes libres de droits, sous réserve de demande d'utilisation à l'association

